L'OCDE a également noté que les chercheurs des petits pays ont tendance à émigrer dans les grands pays où plus de ressources sont affectées à leur discipline⁴³. En outre, le document conclut que, « bien que les petits pays contribuent à l'ensemble des connaissances internationales (dans des domaines principalement déterminés par les grands pays), permettant ainsi de rendre les résultats des recherches accessibles aux grands pays, ces derniers contribuent davantage à la R-D axée sur l'innovation, qui risque plus d'être assujettie au secret commercial ou national et, par conséquent, difficile d'accès aux petits pays. Il en résulte que les grands pays exploitent indirectement les petits en raison du manque de ressources des petits pays »⁴⁴.

3.3 <u>Technonationalisme: protectionnisme déguisé?</u>

Il y a peu de doute que la tendance au protectionnisme s'est accentuée aux États-Unis, et peut-être nulle part davantage que dans les activités de création technologique. Cependant, il reste à déterminer si ce sentiment croissant s'est réellement traduit dans des politiques technonationalistes. Laura Tyson, nouvelle présidente du Council of Economic Advisors, est l'un des principaux promoteurs du point de vue selon lequel le commerce de la technologie doit être « administré ». Dans son ouvrage intitulé Who's Bashing Whom: Trade Conflict in High-Technology Industries, elle soutient que, même si le libre-échange constitue l'objectif préféré, la réalité est que le commerce dans ces industries a peu à voir avec les forces du marché proprement dites.

Tyson, qui a fait l'objet récemment de critiques de la part de Paul Krugman⁴⁵, soutient que les États-Unis doivent appliquer, pour les industries de haute technologie, une politique commerciale plus active qui vise à « ouvrir les marchés étrangers plutôt qu'à fermer le marché intérieur »⁴⁶. Dans un document récent, Tyson reconnaît le lien éventuel entre les politiques « stratégiques » en matière de technologie et le protectionnisme lorsqu'elle fait remarquer que les mesures comme les marchés publics préférentiels, les subventions agressives au titre de la R-D destinées aux technologies

Document de l'OCD de 1984 cité dans Walsh, p. 106.

⁴⁴ Ibid., p. 108.

Krugman, économiste du Massachusetts Institute of Technology (MIT) et l'un des principaux promoteurs de la "nouvelle" théorie du commerce stratégique, a publié récemment un article dans lequel il invoque un argument pratique en faveur d'une politique commerciale fondée sur le concept du libre-échange. Voir Paul Krugman, « The Narrow and Broad Arguments of Free Trade », American Economic Review, vol. 83, n° 2, mars 1993, p. 362-366.

Tyson citée dans *Inside U.S. Trade*, 26 mars 1993, p. 8.